



HAL
open science

RECHERCHE SUR LES OPTIONS COMPTABLES DES SOCIETES COTEES1

Daniela Artemisa Calu, Cosmina Ileana Pitulice, Madalina Dumitru, Viorel Avram, Aurelia Stefanescu, Andreea Ponoraca

► **To cite this version:**

Daniela Artemisa Calu, Cosmina Ileana Pitulice, Madalina Dumitru, Viorel Avram, Aurelia Stefanescu, et al.. RECHERCHE SUR LES OPTIONS COMPTABLES DES SOCIETES COTEES1. La place de la dimension européenne dans la Comptabilité Contrôle Audit, May 2009, Strasbourg, France. pp.CD ROM. halshs-00459414

HAL Id: halshs-00459414

<https://shs.hal.science/halshs-00459414>

Submitted on 5 Mar 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RECHERCHE SUR LES OPTIONS COMPTABLES DES SOCIETES COTEES¹

Daniela Artemisa CALU, Enseignant en Comptabilité, Académie d'Études Économiques de Bucarest, 6 Piața Romană, 010374, O.P. 22, Bucarest, Roumanie, + (40) 21 319.19.89, danielacalu@gmail.com

Cosmina Ileana PITULICE, Enseignant en Comptabilité, Académie d'Études Économiques de Bucarest, 6 Piața Romană, 010374, O.P. 22, Bucarest, Roumanie, + (40) 21 319.19.89, micospit2004@yahoo.com

Madalina DUMITRU, Enseignant en Comptabilité, Académie d'Études Économiques de Bucarest, 6 Piața Romană, 010374, O.P. 22, Bucarest, Roumanie, + (40) 21 319.19.89, madidumitru2007@gmail.com

Viorel AVRAM, Enseignant en Comptabilité, Académie d'Études Économiques de Bucarest, 6 Piața Romană, 010374, O.P. 22, Bucarest, Roumanie, + (40) 21 319.19.89, viorelavram32@yahoo.com

Aurelia STEFANESCU, Enseignant en Comptabilité, Académie d'Études Économiques de Bucarest, 6 Piața Romană, 010374, O.P. 22, Bucarest, Roumanie, + (40) 21 319.19.89, stefanescu.aura@gmail.com

Andreea PONORACA, Enseignant en Comptabilité, Académie d'Études Économiques de Bucarest, 6 Piața Romană, 010374, O.P. 22, Bucarest, Roumanie, + (40) 21 319.19.89, andreease@gmail.com

RESUME

Les sociétés cotées doivent préparer et présenter leurs états financiers conformément aux normes IFRS / IAS. Ces normes sont caractérisées par une certaine tendance à la convergence, démontrée par l'acceptation d'un petit nombre de choix pour le même problème de comptabilité.

Toutefois, les entreprises ont la possibilité de choisir entre plusieurs traitements comptables. Notre recherche vise à démontrer qu'il existe des corrélations entre certaines particularités du groupe (par exemple, type d'industrie, l'établissement de rapports) et la politique comptable qu'il adopte. À cet égard, nous voulons étudier les politiques comptables publiés en 2007 dans les états financiers, par les sociétés incluses dans le top Fortune Global 500, afin d'établir, par le biais des méthodes statistiques, les corrélations entre les variables dépendantes et indépendantes, et d'expliquer l'option pour un certain traitement comptable.

MOTS CLÉS

Etats financiers, IFRS/IAS, US GAAP, Traitements comptables, Politiques comptables, Méthodes statistiques.

ABSTRACT

The listed companies have to prepare and present their financial statements according to the IFRS / IAS standards. These standards are characterized by a certain tendency for the convergence, shown by the acceptance of a small number of options for the same accounting issue.

However, the companies have the opportunity to choose among more than on accounting treatments. Our research aims to show that there are correlations between certain characteristics of a group (for instance, type of industry, preparation of the reports) and the adopted accounting policies. For this matter, we wanted to study the accounting policies published in 2007 in the financial statements by the companies included in Fortune Global 500, in order to establish, using statistical methods, the relationships between dependent and independent variables, and to explain the option for a certain accounting treatment.

KEY WORDS

Financial statements, IFRS/IAS, US GAAP, Accounting treatment, Accounting policies, Statistical methods.

¹ La recherche financée par CNCSIS (Le Conseil national de la recherche universitaire), contrat de 1779/2009 « La Roumanie face à un nouveau défi: l'accès aux Fonds structurels pour le développement durable dans l'agriculture. La convergence de l'information financière des entités de l'Europe avec la réalité » et le contrat 2811/2008 « Le développement d'un modèle fonctionnel d'optimisation de la stratégie nationale concernant les rapports financiers des entités dans le secteur privé en Roumanie ».

INTRODUCTION

Dans cette recherche, nous avons commencé à partir de l'idée qu'il existe une corrélation entre le pays, les normes qu'il utilise, le secteur dans lequel une entreprise opère et la politique comptable qu'elle choisit. Pour le prouver, nous avons sélectionné un échantillon de sociétés cotées, qui sont incluses dans le top FORTUNE GLOBAL 500². Le top FORTUNE GLOBAL 500 est publié chaque année par Fortune Magazine, il est préparé par ses rédacteurs et les journalistes du monde entier. Il date depuis 1955, plus de 1800 entreprises ont fait leur apparition, à travers le temps, sur la liste Fortune 500.

Les politiques comptables comprennent les principes, les bases, les conventions, les règles et les pratiques appliquées par une entité en vue de la préparation et de la divulgation des états financiers. Dans cette catégorie nous incluons l'amortissement des immobilisations (méthode et période d'amortissement choisies), la réévaluation des actifs immobilisés ou l'utilisation de la méthode du coût historique, la capitalisation des coûts d'emprunt ou sa reconnaissance comme une dépense, le choix de la méthode pour l'évaluation des stocks etc.

La gestion de chaque entité a pour objet l'établissement des politiques comptables pour les transactions effectuées. Ces politiques doivent être choisies en tenant compte de la spécificité de l'activité, analysée par des spécialistes économiques et techniques, qui connaissent le secteur et la stratégie adoptée par l'entité.

Pour cette étude nous avons analysé une partie seulement de la politique comptable des entreprises, tels que le format de la divulgation du bilan, du compte de résultat et de la trésorerie, la méthode d'amortissement choisie par l'entreprise, la méthode de l'évaluation des stocks. Nous avons aussi essayé d'analyser les bases pour la divulgation des immobilisations et le traitement comptable pour les coûts d'emprunt, mais nous n'avons pas pu trouver assez d'informations.

L'étude est importante pour plusieurs raisons. Premièrement, il fournit des informations sur le processus de convergence et sur les préférences de la société pour les politiques acceptables en vertu des PCGR américaines, les normes IAS / IFRS, les PCGR japonaises et d'autres. Ensuite, nous avons sélectionné des entreprises de différents secteurs. Ces groupes sont utilisés pour étudier la manière dont l'industrie, que nous considérons exponentielle pour les attributs de l'entreprise, agit sur les options des politiques comptables de celle-ci. Nous avons aussi essayé de prouver que le choix des politiques comptables est influencé par les règles nationales. Pour cela, nous avons déterminé un nombre d'hypothèses concernant les politiques et le pays d'origine.

1. INVENTAIRE DES CONCEPTS, HYPOTHESES ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Cette corrélation de recherche a pour but de mesurer certaines variables et de chercher des relations entre les variables définies dans le tableau suivant :

² Les auteurs remercient M. LM Cacace, Senior List Editor, FORTUNE pour l'information par courriel sur les conditions de classement dans ce top.

Table 1

Variables	Signification	Type	
Var 1	Format du Bilan	Nominal	Variable indépendante
Var 2	Format du Compte de Résultat	Nominal	Variable indépendante
Var 3	Format du Flux de Trésorerie	Nominal	Variable indépendante
Var 4	Evaluation des stocks	Nominal	Variable indépendante
Var 5	Méthodes d'amortissement	Nominal	Variable indépendante
Var 6	Bases de rapports	Nominal	Variable dépendante
Var 7	Pays	Nominal	Variable dépendante

Nous présentons comme suit la revue des concepts représentés par les auteurs sur l'ensemble des variables définies ci-dessus.

L'influence de la présentation des états financiers sur le processus de prise de décision a été testée sur plusieurs catégories d'utilisateurs à travers le temps.

Klammer & Reed (1990) ont étudié l'impact du format de flux de trésorerie d'exploitation sur le processus de décision. Les résultats de leur étude montrent qu'il y aurait moins de variabilité de la taille des prêts qui seraient accordés lorsque les analystes auraient reçu la méthode directe, par opposition à la méthode indirecte de l'état des flux de trésorerie. Selon les auteurs, "Ces résultats suggèrent que la méthode directe de la présentation sur les flux de trésorerie serait préférable à la plus communément utilisée – format indirect".

Hard & Vanecek (1991) ont étudié l'association entre le format de la présentation et la tâche lorsque les sujets ont utilisé des états financiers. Dans leur expérience, chaque participant a accompli une des quatre tâches (variant de faible à élevé pour ce qui est du niveau de difficulté) et a utilisé un des deux formats de présentation (soit sous forme de tableau ou soit graphique) quand ils ont répondu aux questions sur les états financiers. L'expérience a examiné la performance de la décision, mesurée en efficacité et précision. Les résultats de cette expérience suggèrent que la présentation, considérant la tâche en cours, a une relation avec le processus de prise de décisions des décideurs financiers.

Kwok (2002) a enquêté la façon de laquelle les prêteurs se servent des informations et rapports financiers, en particulier, de flux de trésorerie et de trésorerie, lors de décisions de crédit. La conclusion de son étude est la suivante: la trésorerie de certaines entreprises a été présentée dans le format direct, tandis que les autres ont été présentées dans le format indirect. Le format indirect de l'état du flux de trésorerie a été utilisé comme un substitut de l'état des flux de fonds.

Lungu (2005) a effectué une recherche empirique sur la base d'un questionnaire envoyé à 238 entreprises. Malheureusement, seulement 10 réponses ont été reçues. Les conclusions étaient les suivantes:

- la plupart des entreprises utilisent le format de compte pour le bilan (80%);
- la plupart des entreprises utilisent le format de la liste de profits et pertes (86%);
- la plupart des entreprises présentent des informations sur la trésorerie en utilisant la méthode directe (84%).

La façon dont on choisit la politique comptable dépend d'une série de facteurs. L'influence de ces facteurs a été analysée, à travers le temps, à partir de plusieurs points de vue.

Dhaliwal, Salamon et Smith (1982) ont examiné la relation entre le contrôle du statut de propriétés des entreprises et les méthodes comptables qu'ils adoptent. Ils ont comparé les méthodes d'amortissement utilisées par des managers et celles employées par le propriétaire d'une entreprise afin d'établir les rapports financiers. Ces méthodes regardent et contrôlent les

facteurs comme la taille de l'entreprise, l'effet de levier, la méthode d'amortissement utilisée ou les rapports d'impôt. La comparaison montre qu'il existe une différence importante entre les méthodes d'amortissement adoptées par les managers et celles choisies par un propriétaire. Cullinan & Knoblett (1991) ont effectué une recherche empirique. Par l'examen de l'influence potentielle de la négociation collective, ils ont apprécié que les choix dans la comptabilité sont plutôt limités et "ceci pourrait être le résultat de l'absence d'homogénéité des données pour un niveau quelconque de l'entreprise". Ils ont examiné si les choix de politique comptable dans les domaines de l'inventaire et de l'amortissement sont liés à l'ampleur de la syndicalisation dans l'entreprise. Pas de relation trouvée sur un large échantillon. Toutefois, dans certaines industries, une association significative a été observée entre la syndicalisation et le choix de la politique d'inventaire.

Craycraft, Sedo & Gotlob (1998) se sont intéressés à déterminer si une entreprise présente sur un marché étranger a un comportement spécifique alors qu'il s'agit de la valeur d'inventaire des flux aux États-Unis. Un modèle de choix d'inventaire est développé en utilisant des variables qui ont été trouvées pour différencier les entreprises LIFO des entreprises non-LIFO dans les études précédentes. Les résultats indiquent que les entreprises avec une activité plus soutenue à l'étranger sont plus susceptibles d'utiliser une méthode d'inventaire non-LIFO pour leurs stocks, par rapport aux entreprises qui sont moins impliquées dans les marchés étrangers. Les résultats suggèrent que le niveau d'activité à l'étranger doit être considéré dans les futurs modèles de choix de l'inventaire comptable, et éventuellement d'autres modèles de choix comptable, quand il ya des différences dans les normes comptables, étant donné que les entreprises avec des niveaux significatifs d'implication à l'étranger sont influencées par ces différences.

Selon Tarca (2002), l'impact de la pression internationale pour la convergence est considéré par le biais de cinq politiques: les immobilisations corporelles, des titres négociables disponibles à la vente, des actifs incorporels identifiables, les dépenses pour la recherche et le développement et la période d'amortissement d'un un actif incorporel évalué en fonction de l'avantage ou de la réputation de l'entreprise. L'étude comprend des entreprises du Royaume-Uni, France, Allemagne, Japon et Australie. La conclusion est la suivante: les résultats indiquent la volonté de certaines entreprises avec discrétion dans le choix de la politique, d'aligner leurs politiques avec les exigences des PCGR des États-Unis, reflétant l'influence du plus grand marché des capitaux sur les gestionnaires.

Calu et al. (2007) recherchent les tendances qui existent au niveau des formes de présentation du bilan, compte de profits ou de pertes, état des flux de trésorerie des entreprises incluses dans le top Fortune Global 500, en utilisant un échantillon de 285 entreprises. Sur le même échantillon, ils ont également testé la préférence des entreprises pour l'utilisation de certaines politiques comptables pour l'évaluation des stocks et de certaines méthodes d'amortissement.

Les conclusions étaient les suivantes:

- il existe un lien de dépendance entre la norme, Bilan et le Compte de résultat choisis;
- même si il n'y a pas de preuve statistique de la dépendance entre l'industrie et l'évaluation des stocks, par exemple, ils constatent une utilisation de la moyenne pondérée du coût pour la plupart des sociétés appliquant les normes IFRS, alors que pour les sociétés appliquant les US GAAP, ils ont le même pourcentage pour la coût moyen pondéré et LIFO.

Les états financiers représentent l'interface entre les parties internes et externes de l'entreprise. Les composants et la structure peuvent être différentes selon certaines variables étant identifié une tendance ou une autre. Au niveau du monde il y a plusieurs organismes s'occupant des normes comptables, celles-ci étant différentes. L'élément commun est le processus de convergence de la comptabilité qui a pour effet d'établir le même sens pour certaines structures ou systèmes de comptabilité.

IAS1 La présentation des états financiers assure la base de la présentation de l'ensemble des états financiers, afin d'assurer la comparabilité d'une entité dans le temps, d'identifier les tendances des différentes entités, d'évaluer la situation financière relative. Conformément à l'IAS 1 (2004, par. 8), un ensemble complet d'états financiers comprend les éléments suivants: bilan, compte de résultat; Déclaration de Stockholders Equity qui présente toutes les variations des capitaux propres et des variations des capitaux propres autres que celles résultant de transactions de capital avec les propriétaires et des distributions aux propriétaires; flux de trésorerie; politiques comptables et notes explicatives.

Selon les PCGR des États-Unis les états financiers préparés par les entreprises américaines sont les suivants: bilan, compte de résultat, état des flux de trésorerie, déclaration de Stockholders Equity et notes afférentes aux états financiers. En plus de ces documents et avec la même importance, c'est la déclaration du résultat global (économique) qui peut être avancée séparément ou au sein de la Déclaration de Stockholders Equity – Ristea et al. (2006). Aucun de ces documents n'a un format standard, et même le nom de la déclaration peut varier d'une entreprise à l'autre (par exemple, le bilan peut aussi être nommé état de la situation financière ou une déclaration de situation financière).

Notre étude a été réduite à la présentation des trois de ces états financiers: le bilan, le compte de résultat et de trésorerie

Le bilan

Dans la dernière variante, l'IAS 1 donne sur le modèle courant / non courant pour le compte de la divulgation et utilise la forme de liste, calculant l'actif net. Cet indicateur apparaît dans le bilan entre les dettes à long terme et les capitaux propres des actionnaires. Les personnes participantes à l'établissement des rapports financiers sont parvenues à la conclusion que le format du compte n'est pas utile pour les utilisateurs de l'information comptable qui a transféré cet accent sur des aspects comme la propriété et l'équité. Dans ce format, le passif est classé à long terme / court terme et les actifs nets sont calculés. C'est pourquoi la norme IAS 1 recommande la forme de liste (Lungu, 2005).

Les normes américaines présentent le bilan à partir de l'équation Actif Total (qui montre la structure des ressources de l'entreprise) = Passifs + fonds propres (qui présentent les sources de financement de l'entreprise). Les éléments qui doivent être présentés dans le bilan sont similaires à celles exigées par la norme IAS 1. Ainsi, le format utilisé par les sociétés qui appliquent les PCGR des États-Unis est type compte.

Le Compte de résultat

IAS 1 demande aux entreprises de présenter les dépenses dans le compte de résultat selon leur nature ou selon leur fonction, et il suggère que l'on doit analyser l'état des résultats au sein de la classification choisie. Il est important de garder à l'esprit que l'IAS 1 ne demande pas un certain classement, mais si l'entreprise choisit le critère de la fonction, elle devra présenter des renseignements supplémentaires sur la nature des dépenses d'exploitation dans les notes.

Selon les normes américaines de l'état les résultats doivent être présentés soit:

- Dans une forme courte dans laquelle les éléments sont classés en deux groupes: les produits et les charges. Toutes les dépenses sont classées selon leur fonction et sont déduites du revenu total, générant le profit avant l'impôt. L'information détaillée est présentée dans les notes ;
- soit,

- Dans une forme plus longue, dans laquelle apparaissent des groupes intermédiaires et des sous-totaux qui présentent séparément les éléments de l'activité ordinaire et les autres

éléments. Le coût de vente est déduit de la vente et la marge brute est obtenue. Après cet indicateur d'autres revenus et charges sont présentées, avant que l'impôt soit calculé.

Une raison pour le choix d'une option concernant le compte de profits et pertes est donnée par Ristea (Ristea, 2001). L'auteur commence par les indicateurs sur lesquels les deux formes se concentrent (le chiffre d'affaires, la production annuelle, la forme du chiffre d'affaires et le coût des marchandises vendues pour les fonctions) et remarque que le modèle de nature, assure l'information utile aux analystes financiers et aux personnes qui contribuent à la création et à la distribution, en général (les investisseurs, créanciers, employés etc.) (les perspectives financières de la performance), tandis que le modèle de fonction est plus utile pour la gestion, rapportant les coûts des différentes fonctions à la production vendue et obtenant des informations sur l'efficacité de la production, domaines administratifs ou de vente (la perspective économique de la performance).

Le Flux de trésorerie

Autant les normes internationales que les normes américaines demandent la divulgation de la trésorerie, des détails des rentrées et des sorties de trésorerie pour chaque type d'activité (exploitation, le financement et les activités d'investissement). Les deux normes permettent une présentation en fonction de la méthode directe et indirecte.

Dans la méthode directe, l'information est présentée pour chaque type d'entrée ou de sortie d'espèces, généralement extrait de la comptabilité des entrées. Les dirigeants encouragent le choix de la méthode directe, car elle souligne la raison de la préparation de cette déclaration qui doit rapporter parallèlement les entrées et les sorties de liquidités. Les mêmes demandes sont rencontrées dans les deux normes.

La méthode indirecte rapporte les mêmes montants des flux de trésorerie comme la méthode directe, mais en forme différente : elle commence par le résultat et ajoute les différences dans les actifs et dans les passifs et les éléments qui n'ont rien à voir avec les liquidités.

La méthode directe est préférée par les investisseurs car elle leur permet d'établir la valeur de l'entreprise par la prévision des flux de trésorerie, tandis que la méthode indirecte est privilégiée par les experts-comptables (pour la facilité de calcul) et par les gestionnaires parce qu'elle cache l'image réelle des liquidités et de la solvabilité de l'entreprise des usagers externes.

Les informations présentées dans les états financiers sont influencées par les méthodes comptables utilisées. Deux des plus connues sont les inventaires de la politique de valorisation et la méthode d'amortissement des immobilisations.

Il est bien connu que les inventaires d'évaluation peuvent être faits en fonction du type d'inventaire et de la façon dont il a été évalué à son entrée. Ainsi, pour l'identification des stocks, la méthode d'identification spécifique est utilisée, alors que pour les autres stocks, FIFO, LIFO ou la méthode du coût moyen pondéré peut être choisi. Dans le même temps, les coûts préétablis ou les prix en détail sont des méthodes utilisées. Cependant, particulièrement pour les groupes d'entreprises, une combinaison de ces méthodes est utilisée.

Dans les normes internationales seulement FIFO et le coût moyen pondéré sont acceptés, alors que les normes américaines reconnaissent également la méthode LIFO. Le calcul des coûts standard et le commerce de détail peuvent être utilisés en vertu de toute norme.

L'amortissement des immobilisations implique un choix entre plusieurs méthodes. Les plus utilisées sont les méthodes d'amortissement linéaire, la diminution de l'amortissement et Softy. Dans ce cas, au sein des groupes de sociétés, sont également choisies une ou plusieurs méthodes.

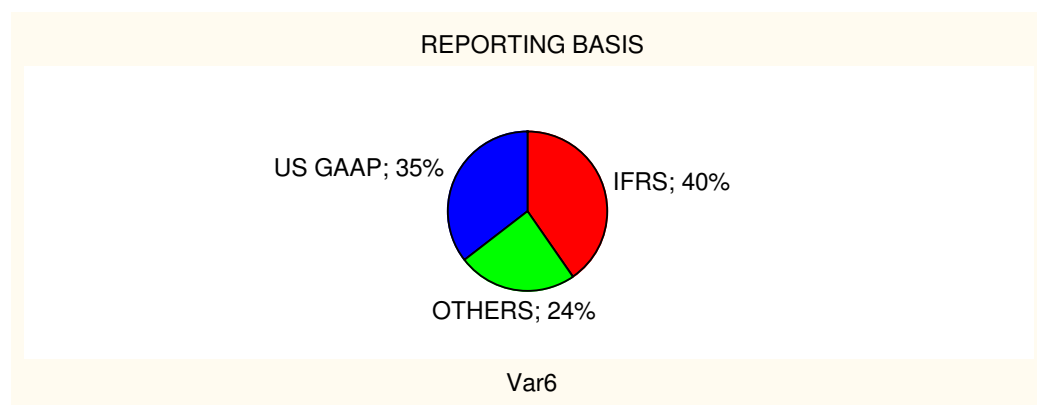
Pour accomplir cette recherche, nous avons considéré les objectifs suivants :

Analyse des choix dans la présentation des états financiers

Sachant que l'analyse des informations recueillies a souligné le fait que sur le total de 285 entreprises de l'enquête, 115 utilisent les normes IFRS et 101 entreprises utilisent les normes US GAAP, les autres normes (par exemple japonais GAAP, selon les PCGR du Canada, l'Inde GAAP etc.) ont été regroupées dans la catégorie Autres.

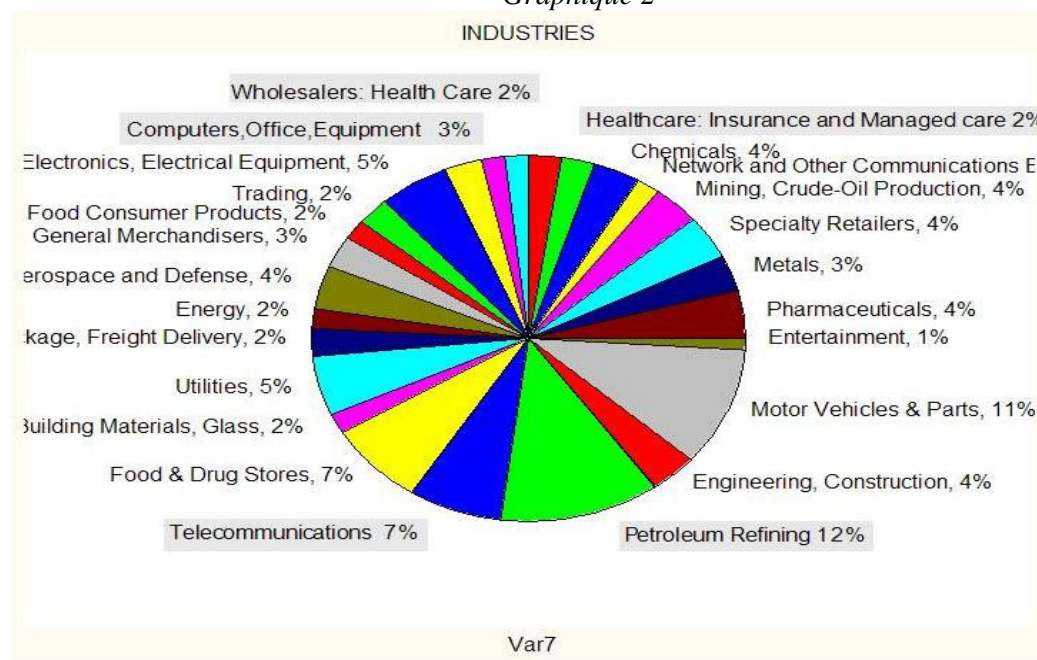
Leur répartition est la suivante :

Graphique 1



Nous avons également utilisé une analyse des entreprises en fonction de leur industrie. Les secteurs pris en compte dans le choix des échantillons sont représentés dans le schéma ci-dessous:

Graphique 2



A partir de ces idées, nous avons pris en compte les points suivants :

La forme du bilan en matière de divulgation :

o Liste, en utilisant la relation: Actif – Dettes = Situation nette ou

o Tableau, sur la base de la relation: Actif = Capitaux propres + Dettes;

La forme du Compte de résultat en matière de divulgation :

o En utilisant une classification des charges selon leur nature (par exemple, les charges de matières premières, les salaires, les dotations aux amortissements) ou

o En utilisant une classification des charges selon leur fonction (par exemple, le coût des marchandises vendues, les frais administratifs, les frais de distribution).

La forme de la divulgation de la trésorerie :

o En utilisation la méthode directe (encaissements – paiements) ou

o En utilisation la méthode indirecte (à partir du résultat).

Les hypothèses utilisées pour cette question ont été :

H1₀ : Le format du bilan et la base de rapports sont indépendants

H1₁ : Les deux critères de classification ne sont pas indépendants

H2₀ : Le format du bilan et l'industrie sont indépendants

H2₁ : Les deux critères de classification ne sont pas indépendants

H3₀ : Le compte de résultat et les rapports sont indépendants

H3₁ : Les deux critères de classification ne sont pas indépendants

H4₀ : Le format du résultat et l'industrie sont indépendants

H4₁ : Les deux critères de classification ne sont pas indépendants

H5₀ : Le format du flux de trésorerie et la base de rapports sont indépendants

H5₁ : Les deux critères de classification ne sont pas indépendants

H6₀ : Le format du flux de trésorerie et l'industrie sont indépendants

H6₁ : Les deux critères de classification ne sont pas indépendants

L'identification de la tendance selon l'utilisation des certaines politiques comptables (la valeur des stocks et la dépréciation des actifs immobilisés)

La façon dont les politiques comptables sont reprises par la direction des entreprises influence leur performance.

Nous avons voulu tester les bases de l'utilisation d'une méthode ou d'une autre et nous avons émis les hypothèses suivantes:

H7 : Le choix de la méthode d'évaluation des stocks est influencé par les normes comptables du pays du groupe de sociétés

H8 : Le choix de la méthode d'amortissement est influencé par les normes comptables du pays du groupe de sociétés

2. METHODOLOGIE DE RECHERCHE

La méthodologie de recherche est basée sur l'analyse empirique. Nous avons choisi d'étudier une série de conventions comptables présentées dans les états financiers de 2007 par les sociétés cotées en bourse, incluses dans le top Fortune Global 500. La liste Global 500 est une liste des 500 plus grandes sociétés du monde, basée sur le total des produits. Pour les sociétés financières (comme les banques) les produits sont les intérêts et les gros produits bruts. Inclues dans la liste sont des sociétés cotées en bourse et des entités appartenant au gouvernement, si elles publient un rapport annuel et mettent ses états financiers à la disposition du public.

FORTUNE impose aux entreprises le rapport des données de leurs états financiers dans leur devise locale. FORTUNE convertit les chiffres en dollars américains. Pour les revenus et pour le bénéfice net, nous utilisons les taux de change moyen de l'exercice. Pour les postes du bilan (actifs et capitaux propres), nous avons utilisé le taux de change à la fin de l'exercice.

Les entreprises doivent fournir des chiffres d'un rapport annuel vérifié, qui identifie la méthode comptable utilisée, c'est-à-dire les normes IFRS, US GAAP, ou au minimum les normes comptables de leur pays d'origine.

Description de l'échantillon

Nous avons commencé notre recherche par classer les entreprises selon le secteur dans lequel ils opèrent. L'échantillon a été choisi comme suit. Des industries existantes, nous avons éliminé les banques et les entreprises d'assurance, car ils utilisent des normes spécifiques. Nous avons également éliminé les industries qui comprenaient moins de cinq entreprises afin d'éviter une dispersion de l'information. Une autre partie des entreprises n'est pas incluse dans notre échantillon, est la partie des entreprises qui n'avait pas d'informations en anglais ou en français. Après cette sélection, nous avons encore 285 entreprises.

Résultats et analyse

Afin de voir s'il existe une corrélation entre les variables indépendantes et dépendantes, nous avons choisi le test **Chi-square** (χ^2). Il teste une hypothèse nulle conformément à laquelle les deux critères de classification sont indépendants. Si les deux critères de classification ne sont pas indépendants, il existe une association entre eux.

Chi-square est calculé en trouvant la différence entre les fréquences observées et théoriques pour chaque résultat possible, en les élevant au carré, en divisant chacun par la fréquence théorique, et en prenant la somme des résultats :

$$\chi^2 = \sum_{i=1}^n \frac{(O_i - E_i)^2}{E_i}$$

où :

O_i = une fréquence observée;

E_i = une fréquence (théorique) attendue, confirmée par une hypothèse nulle.

Dans notre recherche, nous avons utilisé *chi-square* pour tester l'indépendance et nous avons (χ^2) calculé en utilisant le logiciel Statistica. D'autre part, nous avons déterminé la valeur critique de χ^2 du tableau statistique, compte tenu de la valeur du degré de liberté (df), et de la probabilité (p). La signification statistique (p-niveau) d'un résultat est une estimation de la mesure du degré pour lequel il est "vrai" (dans le sens de « représentant de la population »). Le niveau de la probabilité est $p = 0,05$. La valeur du p-niveau représente une baisse de l'indice de la fiabilité d'un résultat. Plus le p-niveau s'accroît, moins on peut croire que la relation observée entre les variables de l'échantillon est un indicateur fiable du rapport entre les variables de la population.

Si la χ^2 calculée est égale ou supérieure à la critique χ^2 , l'hypothèse nulle (H_0) est rejetée. Sinon, elle n'est pas rejetée.

La manière dont les formes des états financiers sont choisies

Pour tester l'indépendance de la forme du bilan que nous avons examiné plus haut, nous avons testé l'hypothèse nulle suivante :

H₁₀: Le format du bilan et la base de rapports sont indépendants

Après l'application du test statistique χ^2 les renseignements suivants ont été obtenus :

Table 2

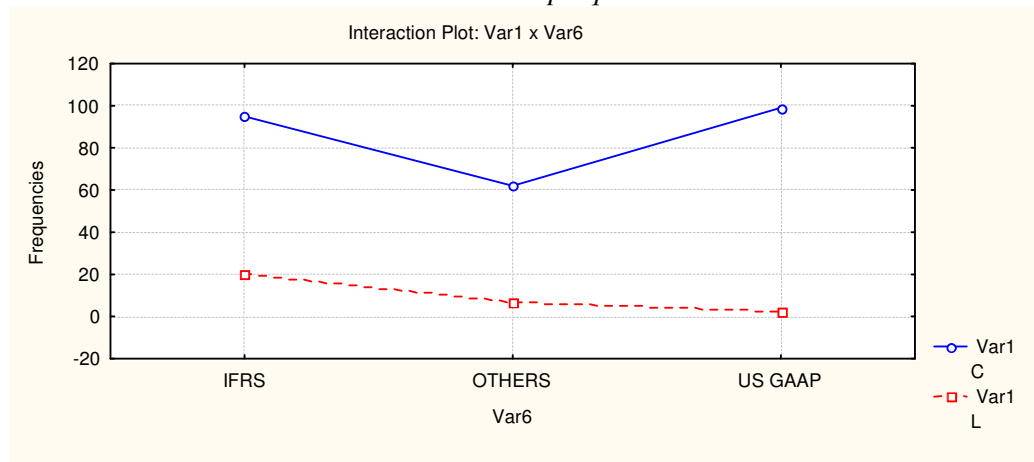
	Chi-square	df	P
Pearson Chi-square	13.97294	df=2	p=.00092
M-L Chi-square	16.26902	df=2	p=.00029

Après avoir calculé χ^2 , nous remarquons que la probabilité au cours de laquelle est calculée χ^2 est inférieure à la valeur critique. χ^2 est 0,00092 (pour Chi-square de Pearson) et 0,00029 (ML pour Chi-square), les deux valeurs étant inférieure à 0,05 (montant maximum accepté). En conséquence, nous concluons que l'hypothèse nulle (H_{10}) est rejetée et il y a une relation de dépendance entre le choix de la forme et du bilan et la base de rapports, ce qui signifie que les normes comptables sont utilisées pour déterminer la préférence pour une forme de bilan ou pour une autre.

Même si à la fois les normes internationales IFRS et les PCGR des États-Unis offrent la possibilité de choisir un bilan ou l'autre, la préférence pour une option ou l'autre est strictement reliée à la base de rapports choisie. A la suite de la distribution du formulaire de déclaration, nous remarquons que dans pays où un établissement de rapports conformes aux PCGR des États-Unis est préféré, une plus grande polarisation apparaît, de nombreuses entreprises utilisent la forme comptable pour bilan. Cette polarisation des préférences peut être expliquée par le fait que les sociétés appliquant les normes US GAAP sont des États-Unis, tandis que les sociétés appliquant les normes IFRS ou d'autres normes (AUTRES) sont originaires de nombreux pays, leur préférence pour une forme ou une autre étant probablement donnée par le modèle de rapport utilisé en particulier au niveau national.

La distribution des réponses se présente comme suit :

Graphique 3



où :

C – Bilan sous forme de compte

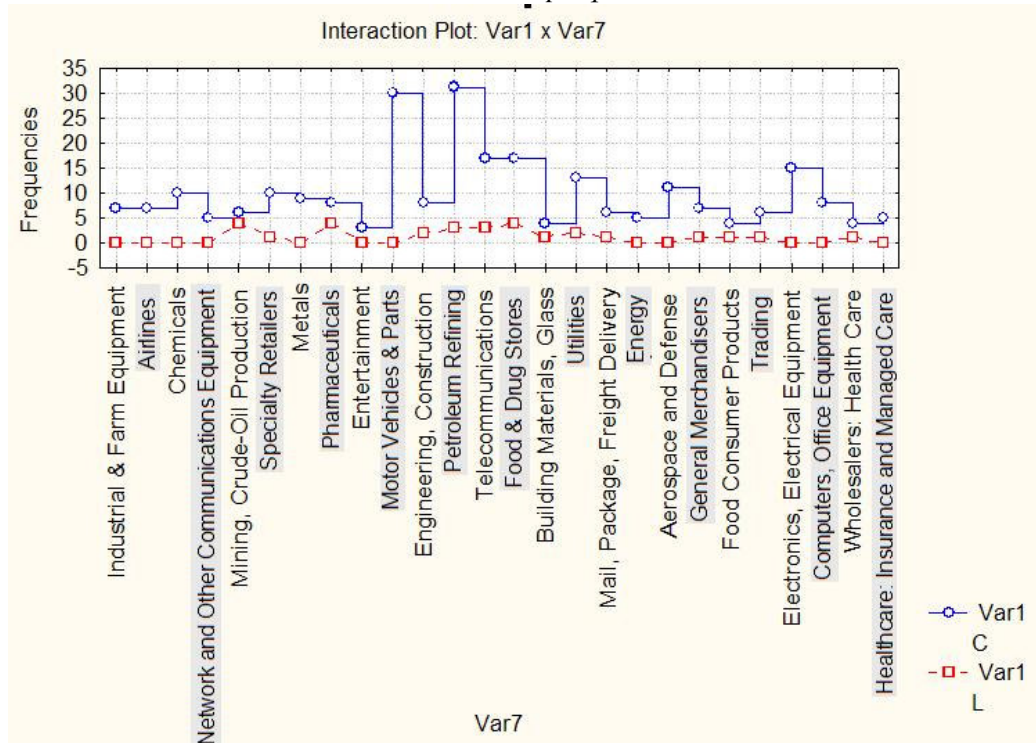
L – Bilan sous forme de liste

Les conclusions sont convergentes avec ceux d'une précédente étude (Calu et al., 2007), sur la base des rapports des sociétés incluses dans la liste Fortune Global 500, pour l'année 2006.

H2₀: Le format du bilan et l'industrie sont indépendants

Les existences de la fréquence égale à zéro montrent que les résultats obtenus concernant le rejet ou l'acceptation de l'hypothèse nulle ne sont pas concluants. En conséquence, nous avons choisi une présentation graphique des fréquences.

Graphique 4



Nous avons remarqué une préférence accentuée pour le bilan comptable en dépit de la forme de liste, dans le cas de l'industrie du raffinage du pétrole, de l'automobile et des pièces. Dans les autres secteurs (à l'exception de l'exploitation minière et de la production de pétrole brut), on observe aussi une tendance pour le bilan comptable, mais ce n'est pas si évident. Pour l'exploitation minière et la production de pétrole brut, nous n'avons pas pu identifier une tendance.

Ces conclusions sont convergentes avec celles de l'étude précédente de Calu et al. (2007).

H3₀: Le format du compte de résultat et la base de rapports sont indépendants
Après le calcul de χ^2 , nous avons obtenu les informations suivantes:

Table 3

	Chi-square	df	P
Pearson Chi-square	9.379445	df=2	p=.00919
M-L Chi-square	9.282248	df=2	p=.00965

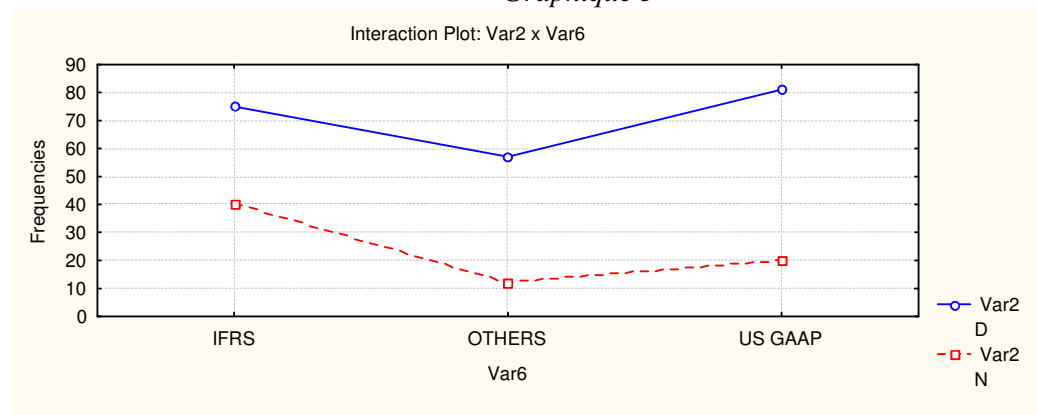
Dans ce cas, nous avons également remarqué que la probabilité pour laquelle est calculée χ^2 est inférieure à la valeur critique de χ^2 . Il est $p = 0,00919$ (pour Chi-carré de Pearson) et $p = 0,00965$ (ML pour Chi-carré), les deux valeurs étant inférieures à 0,05. Nous concluons que l'hypothèse nulle (H_{30}) est rejetée. En conclusion, l'application d'un certain ensemble de normes comptables est liée au choix d'une forme pour le bilan.

Compte tenu de la répartition de la forme de rapports, nous remarquons que dans les pays où un établissement de rapports conformes aux PCGR des États-Unis est préféré, une plus grande polarisation apparaît, de nombreuses entreprises utilisent la classification par la destination pour les frais présentes dans le compte de résultat. Tout comme dans le cas du bilan, cette polarisation des préférences peut être expliquée par le fait que les sociétés appliquant les normes US GAAP sont des États-Unis, tandis que les sociétés appliquant les normes IFRS ou

d'autres normes (AUTRES) sont originaires de nombreux pays, leur préférence pour une forme ou l'autre étant sans doute donnée par le modèle de rapport utilisé en particulier au niveau national.

La distribution des réponses se présente comme il suit :

Graphique 5

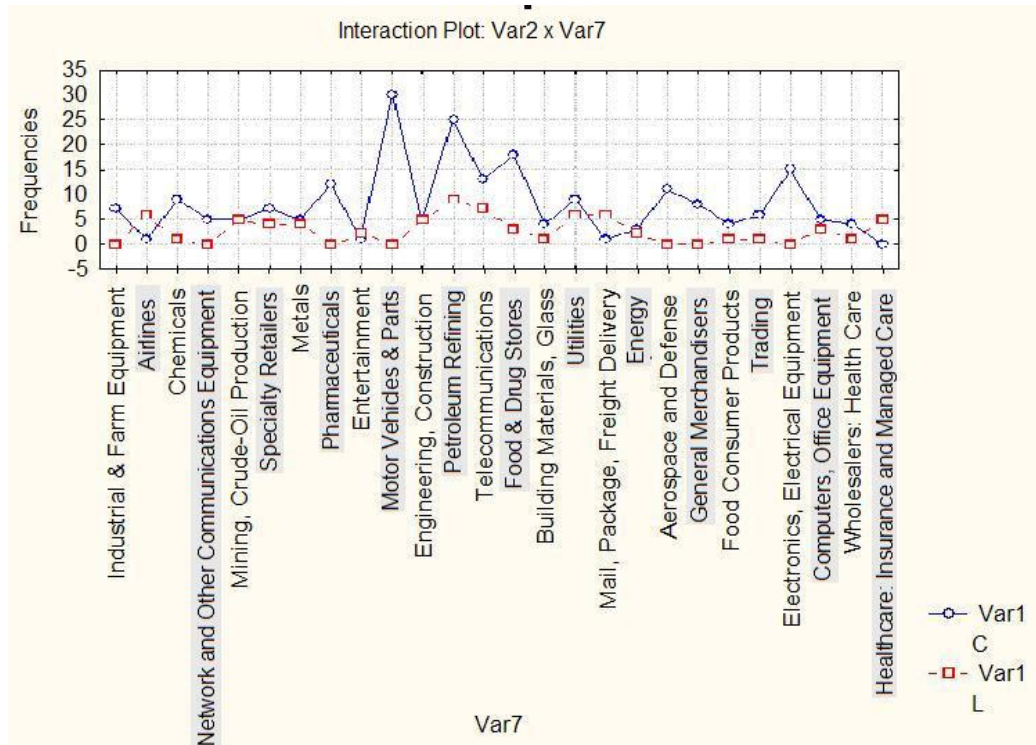


Ces conclusions sont également convergentes avec celles de l'étude précédente de Calu et al. (2007), sur la base des rapports des entreprises du top Fortune Global 500 pour l'année 2006.

H4₀: Le format du compte de résultat et l'industrie sont indépendants

Les existences de la fréquence égale à zéro indiquent que les résultats obtenus, concernant le rejet ou l'acceptation de l'hypothèse nulle, n'est pas concluante. En conséquence, nous avons choisi une présentation graphique des fréquences. L'analyse des fréquences enregistrées indique une préférence accentuée pour la forme dans laquelle les dépenses sont regroupées par fonction dans le raffinage du pétrole, l'électronique et l'équipement électrique des industries. Dans le cas des autres secteurs, nous ne pourrions pas remarquer une tendance claire pour un modèle ou l'autre.

Graphique 6



Ces conclusions sont également convergentes avec celles de l'étude précédente de Calu et al. (2007), sur la base des rapports des entreprises du top Fortune Global 500 pour l'année 2006.

H5₀: Le format du flux de trésorerie et la base de rapports sont indépendants
Après le calcul de χ^2 , nous avons obtenu les informations suivantes :

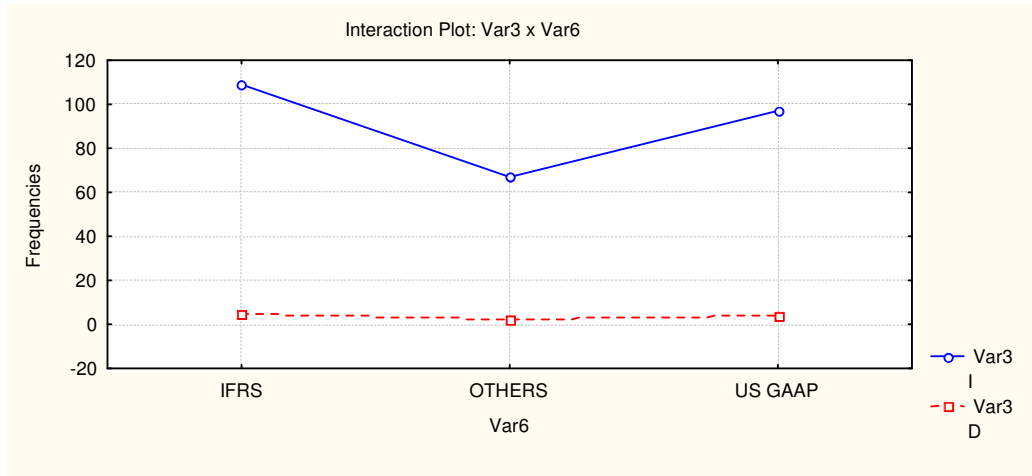
Table 4

	Chi-square	df	P
Pearson Chi-square	.2586139	df=2	p=.87870
M-L Chi-square	.2716847	df=2	p=.87298

Dans ce cas, nous remarquons que la valeur pour laquelle est calculé χ^2 est plus grande que la critique χ^2 . Nous avons $p = 0,87870$ (pour Chi-carré de Pearson) et $p = 0,87298$ (ML pour Chi-carré), les deux valeurs étant plus grandes que 0.05. Nous concluons que l'hypothèse nulle (H5₀) est acceptée. En conséquence, il n'y a pas de lien entre la méthode des flux de trésorerie (directs ou indirects) et les normes comptables utilisées. D'autre part, le faible nombre d'entreprises qui utilisent la méthode directe pour la préparation de la trésorerie (11 entreprises sur 285) indiquent une préférence évidente pour la méthode indirecte, sans égard aux normes comptables utilisées.

La distribution des réponses se présente comme suit:

Graphique 7

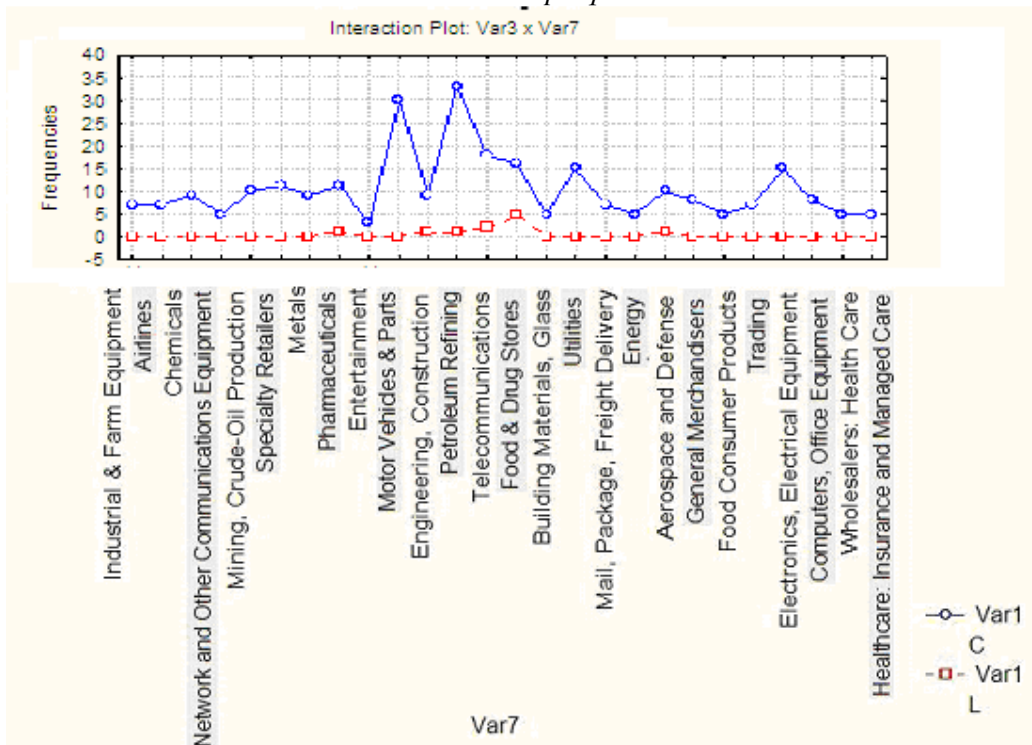


Ces conclusions sont également convergentes avec celles d'une étude précédente (Calu et al., 2007), sur la base des rapports des entreprises du top Fortune Global 500 pour l'année 2006.

H60: Le format du flux de trésorerie et l'industrie sont indépendants

Les existences de la fréquence égale à zéro indiquent que les résultats obtenus concernant le rejet ou l'acceptation de l'hypothèse nulle ne sont pas concluants. En conséquence, nous avons choisi une présentation graphique des fréquences. Pour ces deux méthodes, nous remarquons une évidente préférence pour la méthode indirecte, peu importe l'industrie.

Graphique 8



Ces conclusions sont également convergentes avec celles de l'étude précédente de Calu et al. (2007), sur la base des rapports des entreprises du top Fortune Global 500 pour l'année 2006.

L'identification de la tendance donnée par l'utilisation de certaines politiques comptables (inventaires et évaluation de la dépréciation de l'actif immobilisé)

La première hypothèse de cet objectif a été:

H7: Le choix de la méthode de l'évaluation des stocks est influencé par les normes comptables du pays du groupe de sociétés

Les résultats des tests statistiques sont les suivantes :

Table 5

	Chi-square	df	P
Pearson Chi-square	44.65708	df=8	p=.00000
M-L Chi-square	51.09529	df=8	p=.00000

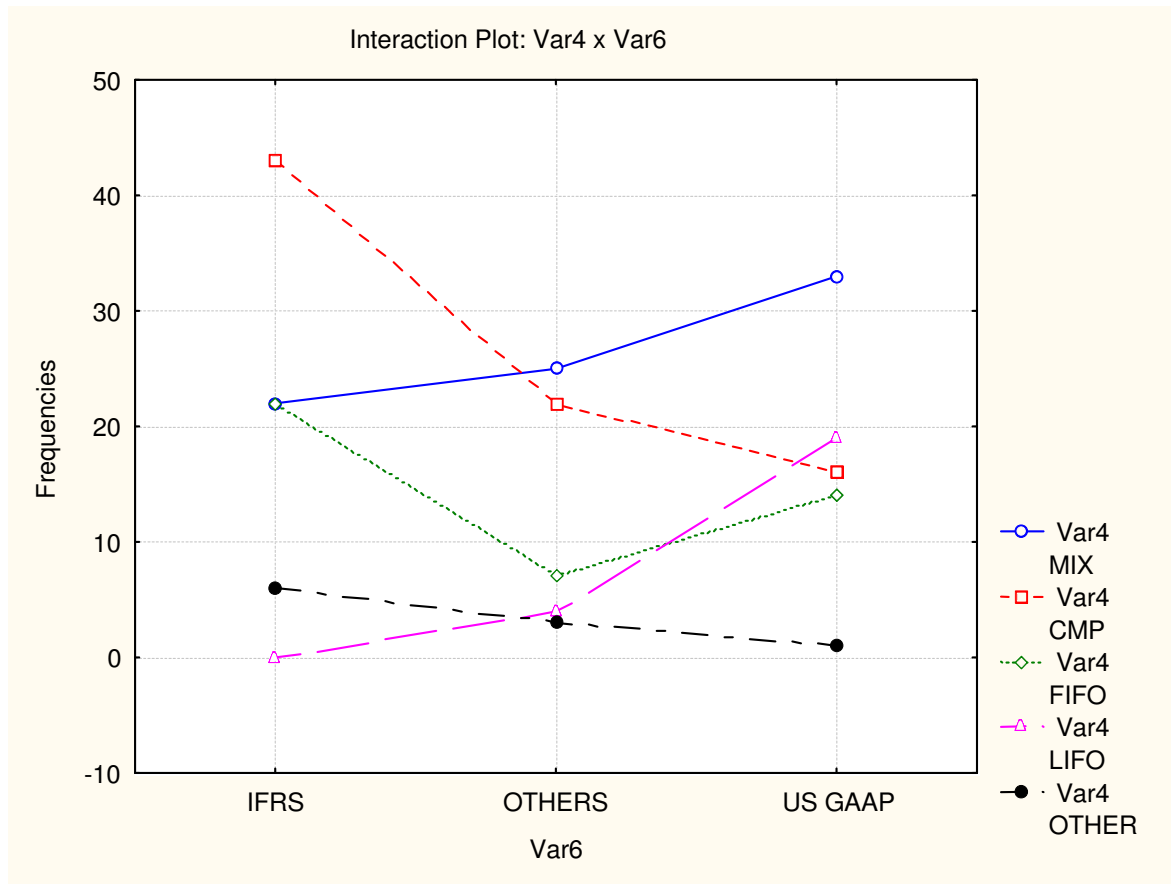
Même la valeur de χ^2 calculé est inférieure à la critique χ^2 , dans ce cas, nous avons un exemple pour lequel la fréquence est égale à zéro, ce qui signifie que les chiffres n'est pas pertinent.

Table 6

	Var6	Var6	Var6	Row
	IFRS	OTHERS	US GAAP	
MIX	22	25	33	80
CMP	43	22	16	81
FIFO	22	7	14	43
LIFO	0	4	19	23
OTHER	6	3	1	10
Column	93	61	83	237³

Graphique 9

³Le reste de ces sociétés n'ont pas inventaires à évaluée ou ne dispose pas d'informations sur la méthode qu'ils ont employée.



où :

CMP – coût moyen pondéré

FIFO – première entrée, première sortie

LIFO – dernière entrée, première sortie

MIX – une combinaison de différentes méthodes, dépendante du type d'inventaire

AUTRES – elle comprend l'identification spécifique, les prix de détail et les coûts standards

Dans le cas de cette corrélation l'utilisation du χ^2 est sans pertinence car, dans un cas, la valeur de la fréquence était zéro. Donc, nous avons réduit notre analyse à un seul tableau de présentation de ces tendances à l'aide du type Interaction Plot.

Une première remarque se réfère à la tendance enregistrée pour la méthode LIFO. Étant donné que cette méthode a été interdite dans les IFRS au cours de l'année 2004 (IAS 2 Stocks), nous pouvons remarquer qu'elle est absente dans les entreprises utilisant les normes internationales. Nous pouvons également mentionner que nous avons trouvé des entreprises utilisant les normes IFRS en indiquant qu'elles ont récemment remplacé la méthode LIFO. Il est également intéressant de noter que la plupart des sociétés appliquant les normes IFRS utilisent la méthode du coût moyen pondéré (environ niveau 45 sur l'axe des X). En outre, nous avons remarqué que la plupart des entreprises appliquant la méthode LIFO rapportent selon les PCGR des États-Unis (environ niveau 20 sur l'axe des X). Il est également intéressant de noter que, à une petite distance de cette échelle sont les entreprises qui rapportent en fonction de la moyenne pondérée des coûts et FIFO (environ niveau 15 sur l'axe des X). Pourtant, la plupart des entreprises concernées selon les PCGR des États-Unis appliquent une combinaison de méthodes. L'explication est qu'elles utilisent des méthodes différentes pour différentes catégories de stocks. Autres méthodes d'évaluation (identification spécifique, les prix de détail

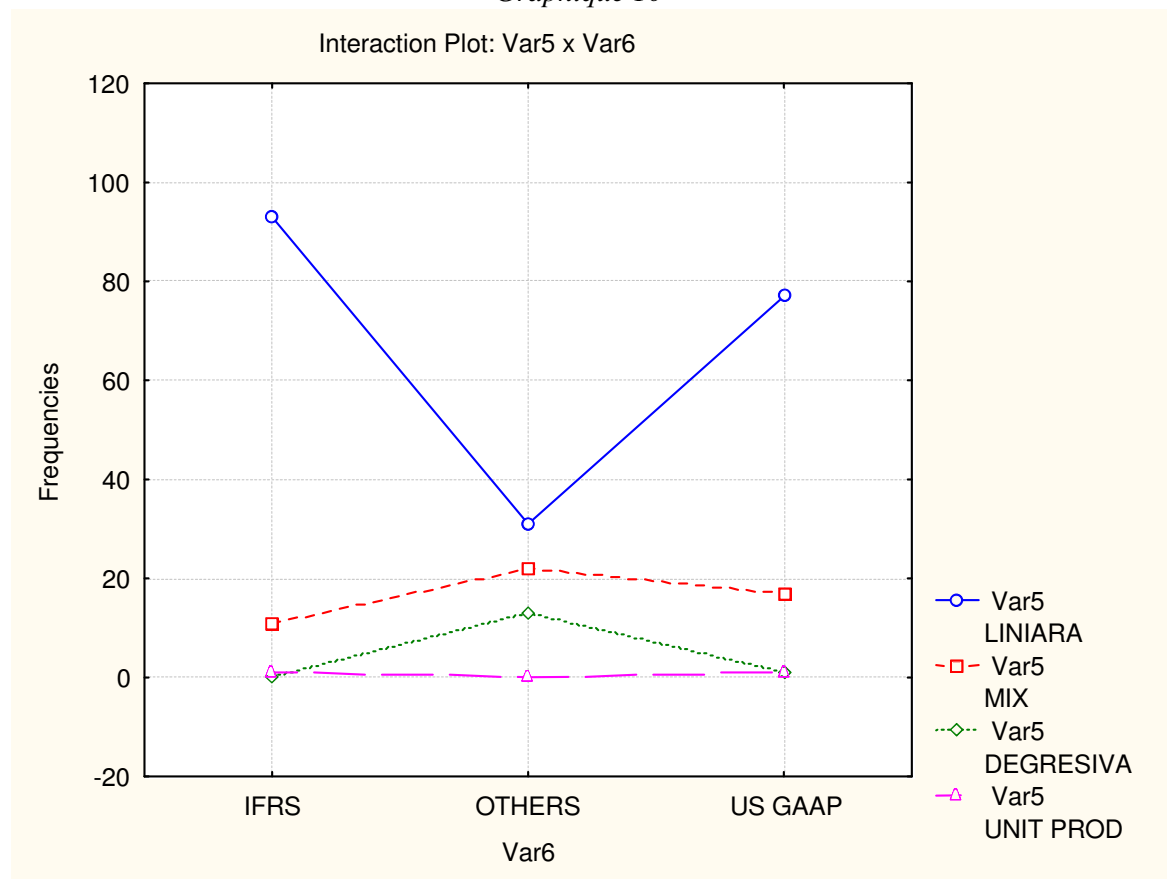
et des coûts standard) sont utilisés principalement par les sociétés appliquant les normes IFRS, mais même dans ce cas, elles représentent le pourcentage le plus faible.

La dernière hypothèse testée est la suivante :

H8: Le choix de la méthode d'amortissement est influencé par les normes comptables du pays du groupe de sociétés

Dans le cas de cette corrélation l'utilisation du χ^2 est également sans pertinence en raison du grand nombre de combinaisons de politiques comptables utilisées. En conséquence, nous avons seulement présenté les tendances sur une carte, le type Interaction Plot.

Graphique 10



ou :

Degresiva – méthode dégressive

Liniara – méthode linéaire

Mix – mélange de deux ou plusieurs méthodes, en fonction de la catégorie d'actifs immobilisés

Unit prod – nombre d'unités de produits

Contrairement à la situation précédente, dans ce cas, on note une préférence à peu près égale aux mêmes méthodes ou combinaisons utilisées. Nous pouvons voir que les entreprises ont une prédisposition évidente pour la méthode d'amortissement linéaire, peu importe les normes utilisées. Sur la deuxième place dans le top des préférences est un mélange de méthodes, entre eux étant également la méthode d'amortissement linéaire. La méthode de la baisse est particulièrement préféré dans d'autres référentiels IFRS et US GAAP.

CONCLUSIONS

Sur la base des corrélations statistiques, nous avons remarqué que les deux hypothèses nulles ont été rejetées (H_{10} : Le format du bilan et la base de rapports sont indépendants et H_{30} : Le format du compte de résultat et le format de la base de rapports sont indépendants). Le rejet de ces hypothèses signifie qu'il existe une relation de dépendance entre la norme, le Bilan et le Compte de résultat choisi.

Dans cette étude, nous avons aussi testé d'autres corrélations (formes de divulgation - l'industrie; politiques comptables utilisées - l'industrie), mais en raison de la dispersion de l'information, le test de χ^2 appliqué n'est pas pertinent.

Même s'il n'y a pas de preuve statistique de la dépendance entre l'industrie et l'évaluation des stocks, par exemple, on remarque une utilisation du coût moyen pondéré par la plupart des sociétés appliquant les normes IFRS alors que pour les sociétés appliquant les US GAAP, nous avons le même pourcentage pour le coût moyen pondéré et LIFO. Une explication possible est le fait que les sociétés appliquant les normes IFRS ont déjà renoncé à LIFO en faveur du coût moyen pondéré, après les modifications de la norme IAS 2 *Stocks*.

Les limites de la présente recherche consistent dans le fait que nous n'avons pas poursuivi une évolution dans le temps, sur une période de tout au moins trois ans pour les sociétés incluses dans ce top. Une autre limite est que nous n'avons pas analysé séparément les entreprises présentées dans le premier échantillon (il y a un an, dans l'article de Calu et al., 2007) et la nouvelle entrée des entreprises, dans le but d'obtenir des résultats comparatifs.

La présentation des méthodes d'amortissement ou de la valorisation des stocks, moins utilisées dans la catégorie AUTRES, ayant des raisons statistiques, ont réduit la valeur de l'interprétation. De même, nous n'avons pas pu analyser correctement la composition des stocks d'évaluation ou des méthodes d'amortissement. Nous avons comme objectif l'analyse séparée de ces orientations, dans une recherche future, en utilisant un autre type d'enquête.

Cet étude représente une investigation sur des corrélations possibles entre plusieurs industries et les méthodes de l'amortissement utilisées, respectivement les méthodes de l'évaluation des stocks à la sortie. Toutefois les corrélations ne sont pas respectées à cause d'une dispersion des réponses assez grande.

REFERENCES

- Calu, D.A., Pitulice, C., Brăescu (Dumitru), M., (2007) *A Research On The Accounting Options Choices Within Listed Companies*, Accounting and Management Information Systems, 2007
- Craycraft, C., Sedo, S., Gotlob, D. (1998) *Foreign Operations and the Choice of Inventory Accounting Methods*, Journal of International Accounting, Auditing and Taxation, Volume 7, Issue 1, pag. 81-93
- Cullinan, C.P. & Knoblett J.A. (1991) *Unionization and Accounting Policy Choices: An Empirical Examination* International Journal of Production Economics, 23, 11-16 Elsevier
- Daniel W., Terrell J. (1986) *Business Statistics*, Houghton Mifflin Company
- Dhaliwal, D.S., Salamon, G.L., Smith, E.D. (1982) *The Effect of Owner Versus Management Control on The Choice of Accounting Methods* Journal of Accounting and Economics, Volume 4, Issue 1, pag. 41-53
- IASB *IAS 1 Presentation of Financial Statements*, Standardele

- IASB Internationale de Raportare Financiara (IFRS) 2006, Ed. CECCAR
IAS 2 *Inventories*, Standardele Internationale de Raportare Financiara (IFRS) 2006, Ed. CECCAR
- Klammer, T.P. & Reed, S. A (1990) *Operating Cash Flow Formats: Does Format Influence Decisions?* - Journal of Accounting and Public Policy, Volume 9, Issue 3, pag. 217-235
- Kwok, H. (2002) *The effect of cash flow statement format on lenders' decisions*, The International Journal of Accounting 37, pag. 347-362
- Lungu C. (2005) *Teorie și practici contabile privind întocmirea și prezentarea situațiilor financiare*, Teza de doctorat
- Nancy J. H. & Vanecek, M.T. (1991) *The Implications of Tasks and Format on the Use of Financial Information* Journal of Information Systems, Volume 5, Number 2
- Porojan D. (1993) *Statistica și teoria sondajului*, Editura Șansa
- Ristea M. (2001) *Opțiuni și metode contabile de întreprinderi*, București, Ed. Tribuna Economică
- Ristea M., Olimid L., Calu D. (coord) (2006) *Sisteme contabile comparate*, Bucuresti, Editura CECCAR
- Tarca A. (2002) *Achieving International Harmonisation through Accounting Policy Choice*, <http://papers.ssrn.com/sol3/results.cfm?RequestTimeout=5000000>
money.cnn.com/magazines/fortune/global500/